

énergie Quatre permis de recherche délivrés en Alsace

Coup d'accélérateur pour la géothermie profonde



La technologie de la géothermie profonde est actuellement mise en œuvre à Rittershoffen pour alimenter en chaleur l'usine Roquette Frères de Beinheim. Photo – archives DNA

La filière encore émergente de la géothermie profonde haute température va connaître un net coup d'accélérateur. Le ministère de l'Energie vient d'accorder quatre nouveaux permis de recherche en Alsace. Au moins deux d'entre eux se traduiront, à moyen terme, par la construction de centrales.



Parmi toutes les énergies renouvelables, c'est sans aucun doute l'une des plus prometteuses en Alsace. La géothermie haute température représente dans la région un potentiel considérable. Grâce à une anomalie géologique, il est possible ici de puiser de l'eau extrêmement chaude (au moins 165°) à des profondeurs nettement plus faibles qu'ailleurs, dès 2 500 à 3 000 mètres.

Le groupe Électricité de Strasbourg a compris depuis longtemps tout le parti qu'il était possible de tirer de cette ressource. Au terme de vingt ans de recherches sur son site pilote de Soultz-sous-Forêts, il a mis au point une technologie qui permet d'extraire les calories de l'eau souterraine et de les convertir en électricité.

Premier forage à Illkirch en 2014

Une technologie qui est aujourd'hui en train d'arriver à maturité. La preuve : la filiale alsacienne d'EDF est en train de mettre en œuvre à Rittershoffen pour alimenter en chaleur l'usine Roquette Frères de Beinheim. Elle se prépare également à la déployer à Wissembourg (elle attend le feu vert du gouvernement pour y construire une centrale géothermique à cogénération), à Lauterbourg (en association avec Geopetrol) et bientôt à Illkirch.

É.S. Géothermie vient en effet d'obtenir l'un des quatre permis exclusifs de recherche accordés le 10 juin dernier par la ministre de l'Énergie, du développement durable et de l'énergie, qui témoignent de la volonté gouvernementale de voir cette énergie renouvelable se développer.

Forte de cette autorisation de prospection sur une superficie de 169 km² au sud de Strasbourg, l'entreprise va pouvoir achever le travail d'exploration et de retraitement de données entamé il y a déjà cinq ans pour identifier un site propice à la construction d'une centrale géothermique destinée à alimenter des réseaux de chaleur urbains. « Un emplacement assez intéressant a été repéré au sud du pôle d'innovation d'Illkirch », indique Jean-Jacques Graff, directeur d'É.S. Géothermie. C'est dans ce secteur que pourrait être foré, dès fin 2014, le premier des deux puits nécessaires à l'installation.

La société, qui va investir 17 millions d'euros dans ce projet, ne compte pas s'arrêter là. « Nous avons déjà identifié un deuxième site, annonce M. Graff. Nous avons réalisé une étude pour la sucrerie d'Erstein ».

Le groupe É.S. va désormais devoir composer avec des concurrents. Les trois autres permis de recherche ont en effet été attribués à de nouveaux entrants sur ce marché.

Forte demande en chaleur

L'un d'eux est le groupe Fonroche, basé dans le Lot, désormais titulaire d'une autorisation de 573 km² qui recouvre l'agglomération de Strasbourg. S'il a décidé de prendre pied en Alsace, c'est parce qu'il « existe sur le territoire de Strasbourg une forte demande en chaleur » que ce soit « pour alimenter des réseaux de chauffage urbain ou des industriels », explique Jean-Philippe Soulé, directeur de Fonroche Géothermie SAS. D'ailleurs, indique-t-il, « nous sommes déjà en discussion avec les collectivités et des entreprises ».

Au terme de deux ans de travaux, sa société a « identifié un certain nombre de zones d'intérêt à l'ouest, à l'est et au nord de l'agglomération » et budgeté 16,9 millions d'euros destinés à financer deux forages exploratoires. « Nous espérons réaliser le premier en 2015 », lorsque « nous aurons validé les hypothèses géologiques » souligne M. Soulé.

C'est également à cela que va s'employer le groupe Moore Energy, qui s'est vu attribuer deux permis, l'un de 114 km² dans le secteur de Soufflenheim (où il est déjà titulaire d'un permis d'exploration pétrolière) et l'autre de 109 km² autour de Durningen.

« La géothermie nous intéresse parce que l'expertise mise en œuvre pour la recherche d'un gisement d'eau souterraine est la même que celle pour la recherche d'hydrocarbures », l'une des spécialités du groupe, explique Stéphane Touche, son directeur général.

Prudent, il entend pour l'heure se concentrer sur l'identification de réservoirs d'eau souterraine à haute température. Son objectif n'est en effet pas de les exploiter lui-même mais, s'il parvient à en trouver, « d'établir un partenariat avec une société qui sait exploiter un réseau de chaleur ». D'ailleurs, souligne-t-il, « Moore Géothermie ne s'est pas engagé à réaliser de forage » dans les trois années qui viennent.

